

Un jeune français de vingt-cinq ans en visite à Budapest a été tué à l'arme blanche samedi matin dans le centre de la capitale hongroise. Le suspect, arrêté quelques heures plus tard, souffrirait d'un trouble bipolaire et de dépendance à l'alcool.

(Article mis à jour le 11 février à 23h) - Le corps d'un Français âgé de vingt-cinq ans a été retrouvé samedi matin dans la rue Ferenczy István, dans le cinquième arrondissement de Budapest. Il serait décédé suite à un coup de couteau dans la poitrine.

La police a été appelée à 6h08 du matin par une personne qui a découvert la victime étendue au sol. Il n'a fallu que sept heures aux enquêteurs pour identifier un suspect grâce aux nombreuses caméras de vidéosurveillance installées aux abords du parc Károlyi, devant lequel a été retrouvé la victime.

Soupçonné du meurtre, un citoyen américano-britannique âgé de vingt-six ans, a été interpellé samedi en début d'après-midi, vers 14 heures, dans un appartement non loin de là, sur le boulevard Múzeum. La police a mis en ligne une vidéo de son interpellation (ci-dessous).

Le coupable présumé a avoué son crime en garde à vue. Il aurait agi en état d'ébriété. Il a déclaré à la police n'avoir jamais rencontré la victime auparavant et aurait justifié son acte par le fait d'avoir « passé une mauvaise journée ».

Mardi, un juge d'instruction a ordonné le placement en détention du coupable présumé jusqu'au 11 mars, justifiant sa décision par un risque de récidive. Ce dernier a déclaré à la police souffrir d'un trouble bipolaire et être traité aux États-Unis pour dépendance à l'alcool, rapporte le site Index.hu.

Le tribunal de Budapest a indiqué, mardi, que l'homme détient également la nationalité hongroise, mais qu'il ne dispose ni d'adresse ni de lieu de résidence en Hongrie.

Le jeune français décédé, Clément, originaire du Pas-de-Calais, était en visite de trois jours à Budapest en compagnie de sa petite amie et devait fêter son vingt-sixième anniversaire dimanche.

Photo : l'image d'illustration est sans lien direct avec les faits.